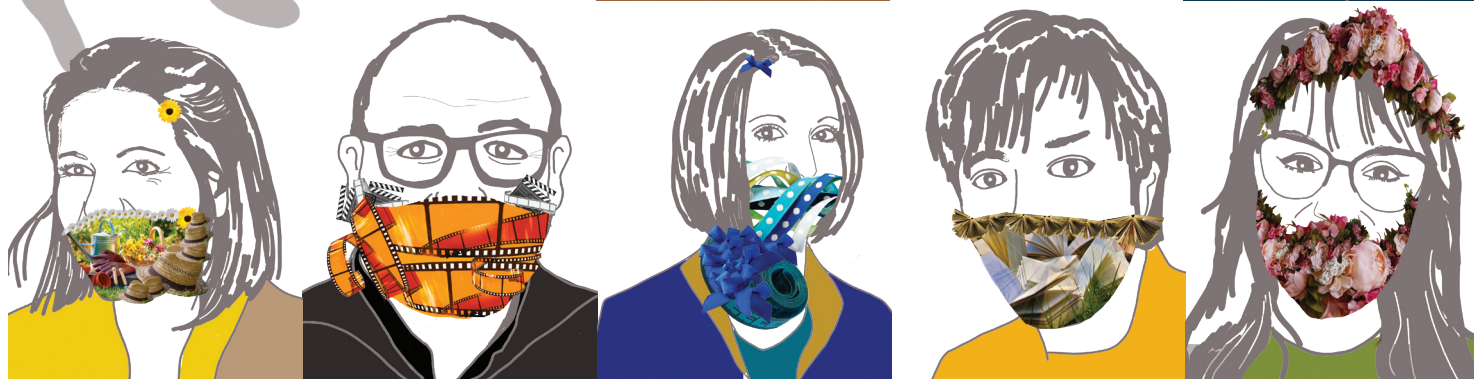


Le CRIC, derrière les masques ...



QUI SOMMES-NOUS ?

Depuis 2009, le CRIC rassemble les coordinateurs et médiateurs culturels de territoire, dont la mission est financée par le Département du Nord, dans le cadre du dispositif insertion culture, et soutenue par d'autres collectivités selon les territoires. Ils sont salariés de structures associatives ou territoriales œuvrant dans l'accompagnement social global. Les médiateurs travaillent dans le respect des identités culturelles et de la dignité des personnes par le biais [notamment] de pratiques artistiques et de sorties. Ces propositions tendent à promouvoir le mieux vivre ensemble, l'émancipation de la personne et à lutter contre les exclusions. S'inscrivant dans un projet territorial global, les médiateurs mènent, en partenariat avec les acteurs sociaux et culturels, les collectivités locales et les associations, une démarche de développement social.

Mars 2020 - avril 2021 : la France sous la Covid, le Cric sous la couette ?

Que peut bien proposer une médiatrice, un médiateur de l'insertion par la culture, quand tout ferme, musées, forêts, cinémas, théâtres, ateliers, quand tous se terrent, maintenant par obligation, quand il devient interdit de se réunir, quand l'incertitude du lendemain, que ne connaissent que les plus précaires d'entre nous, enclins justement à se replier, devient une constante dominante, quand il devient - bientôt - impossible d'annoncer une reprise de quelque chose, d'un atelier par exemple, et surtout d'être cru...

OR

Si le virus peut être mortel, le confinement peut l'être aussi, ou presque, pour bon nombre d'entre nous, fragilisant les plus vulnérables, mais aussi maintenant celles et ceux qui pensaient ne pas l'être.

Alors que dire, que faire, comment, pourquoi ?

Ce livret du CRIC tente de partager avec vous quelques unes des actions menées par les médiatrices et les médiateurs, avec leurs partenaires, sur tout le territoire du Département du Nord, pendant toute cette année passée sous la covid.

Face à l'urgence, vous disent-ils, l'angoisse et l'incertitude, l'isolement, la perte de confiance, la rassurance individuelle téléphonique ne suffit pas, il faut du lien, de la dynamique, de l'action commune, du sens. Les actions proposées s'inspirent souvent du quotidien, alliant l'engagement individuel, la sortie de chez soi et le partage avec d'autres. L'émotion et le rire : le fou rire sous le masque !

Et plus encore

Toutes impliquent l'intervention d'une ou de plusieurs artistes, souvent de disciplines différentes : pourquoi donc ajouter à une proposition telle que sortir de chez soi et se balader en pleine nature, qui déjà pour bien des personnes concernées - et confinées - ne va pas de soi, une « complication supplémentaire », celle de dessiner un herbier avec un artiste ? Pourquoi de ces photos partagées chaque semaine en Flandres sur le net faire des sérigraphies et composer ces livres extraordinaires et uniques ? Pourquoi ne pas se contenter de donner quelques rudiments d'écriture aux migrants plutôt que leur proposer de s'exprimer à propos de sculptures, de rencontrer leurs créateurs qui plus est accompagnés de chants inspirés de leurs propres paroles ???

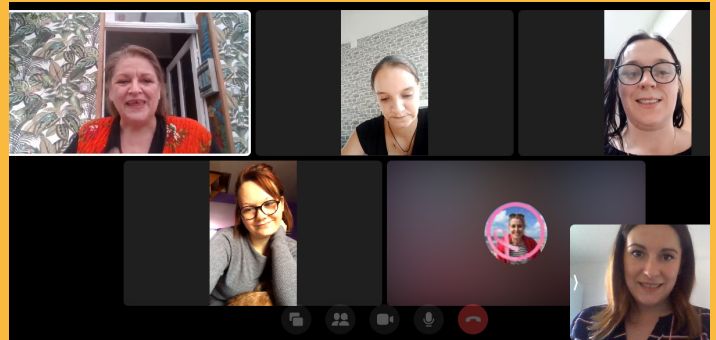
Parce que pour exister, comme vous le confiera Jean-Paul dans une de ces pages, il faut plus. Parce que le beau est ardent, sa recherche, son exigence nous stimulent, nous rendent plus forts, plus fiers de nous-mêmes, plus certains, plus sereins...

Non, l'art n'est pas une cerise sur le gâteau. L'art est un levier puissant. Il nous met debout.

*Jean-Maurice BOUDEULLE, co-fondateur du théâtre de l'aventure
et vice-président de CRIC asso*

Famille & numérique jusqu'au bout !

A travers différents ateliers tels que l'informatique, la cuisine, la santé / le bien-être, l'expression plastique, des temps parents-enfants et des spectacles, le projet triennal « Famille et Numérique » co-financé par la Caisse d'allocations familiales du Nord sur le territoire de Le Cateau-Cambrésis a pour but de favoriser l'inclusion numérique, le lien social, culturel et intergénérationnel.



Nous avons choisi de réaliser des fiches de cuisine à partir des recettes réalisées durant les ateliers cuisine et «santé - bien être», illustrées par le biais de différentes techniques d'expressions plastiques et mises en page grâce à l'informatique. L'idée majeure du projet étant de développer les compétences et l'autonomie des personnes dans l'utilisation des outils numériques.

Le projet lancé durant l'été 2020 s'est développé rapidement, le groupe appréciant la diversité de l'action, les nombreux ateliers et sorties. Lorsque le confinement de novembre nous imposa l'arrêt de ces temps de rencontres et de création, nous n'avons pas pu nous y résoudre.

Accompagnés de l'artiste Maureen Morel, d'Elisabeth Sirop, animatrice cuisine et Nadège Richet, diététicienne, nous avons souhaité transférer nos ateliers en virtuel. Des kits d'ateliers confinés ont été distribués aux participants qui pouvaient nous rejoindre virtuellement par le biais de salons vidéo sur Facebook. Grâce à différentes techniques (paper scrolling, gravure rehaussée...) nous avons réalisé des aliments destinés à illustrer les recettes de cuisine.



Il faut bien avouer que ce n'est pas toujours facile de réaliser des ateliers à distance. Le fondement de notre mission étant de lutter contre l'isolement par le biais d'ateliers collectifs. Nous avons eu beaucoup de plaisir à nous retrouver durant 6 semaines virtuellement, permettant à chacun de s'évader et de ne pas être en rupture avec le monde extérieur. Maureen Morel a adapté ses propositions pour permettre à chacun de ne pas se retrouver en difficulté, tout en gardant la ligne conductrice d'illustrer les recettes des ateliers cuisine et santé/bien être.

Marie-Sixtine DEFOSSEZ

Respire !



Dina (initiation aux percussions et chants africains et partage de douceurs africaines).

L'action de médiation culturelle « Jour de Fête ! » mise en place par Wasquehal Associatif, n'aura jamais aussi bien porté son nom en ce mois de mai 2020 ! Ce 1er dé-confinement (à l'époque nous pensions tous en rester là) a été l'occasion d'une grande respiration et d'une furieuse et urgente envie de se retrouver.

Des mesures sanitaires très strictes nous ont obligés à prévoir des jauges réduites de participants et ont conduit à multiplier par trois les visites de l'exposition « Maroc, une identité moderne » ainsi que les ateliers de fabrication de lampes marocaines à l'Institut du Monde Arabe de Tourcoing. De même, pour l'organisation de six séances rythmées, festives et goûteuses dans le jardin de la Pension de Familles les Mélèzes de Croix en compagnie de Dany Dautricourt et Philip Kamunga de Kai

Enfin, une virée marine au Cap Gris-Nez et à Calais à la rencontre du Dragon de La Machine, a conclu cette reprise estivale des activités de l'association.

RES-PI-RER !

Bruno LECHANTRE



Témoignage :

16 octobre 2020, nouvelle éclaircie, un « café convivial » (ndlr : une rencontre, autrefois mensuelle, pour parler des spectacles vus, à voir et faire circuler la parole) cette fois on va se voir à plus nombreux, quelle joie, chacun explique son confinement, certains n'ont pas vraiment le moral, quel réconfort ce café convivial, tellement on est bien, il est interminable, on ne veut plus se quitter !! ça m'a redonné la pêche, cette asso elle est formidable, sans elle, il ne se passerait rien dans ma vie. C'est vraiment en ces temps une bouffée d'oxygène.

Ca y est, Bruno nous donne de l'espérance, les « répèts » perçu vont reprendre, on va se voir, je suis tout excité, enfin des perspectives... On fait plusieurs répèts, chaque fois les retrouvailles sont grandioses, quelle complicité on a dans cette asso, c'est vraiment une deuxième famille.

On reprend le théâtre le 16 mars 2021. (NDLR : « Ça dure longtemps dans le temps » au lycée Gaston Berger, à l'occasion de son festival épargné par la crise sanitaire) Sensationnel !! J'y croyais plus. Bruno vient nous chercher le matin, on est très heureux de se voir. Les sourires, les regards complices, les gestes affectueux n'arrêtent pas. C'est beau. On fait un très beau spectacle surtout que l'on n'avait pas joué depuis un an. Quel pied ! Les spectateurs sont contents, ils viennent nous féliciter, qu'est ce que ça fait du bien d'exister de nouveau.

Bruno nous organise une sortie à l'Institut du Monde Arabe, en petits groupes, pour respecter le protocole sanitaire : ce fut géant, toutes ces couleurs, ces peintures, ces objets. La guide est excellente, vraiment je passe un bon après-midi. 11

Jean-Paul



Quand on est confiné, loin et seul, on peut s'écrire. Quand on est médiateur du CRIC, on propose de l'art postal !

L'art postal, quezako ?

C'est envoyer des lettres décorées, une correspondance artistique, une œuvre d'art timbrée que vous dépose votre facteur.

Accompagnés de 12 artistes-plasticiens* et la participation de 2 musées, collaborant avec une dizaine de partenaires et structures sociales de leur territoire**, six médiateurs du CRIC ont collectivement permis que se réalise cette belle aventure de création artistique et épistolaire.

Comment ?

En faisant parvenir au public (constitué parfois de familles entières!) des kits comprenant l'ensemble du matériel indispensable pour créer une œuvre, ainsi que des conseils de mise en œuvre des artistes-plasticiens. Les supports pouvaient être le papier mais aussi le métal avec, selon le projet et les territoires, des allers-retours entre le domicile et la structure sociale (en groupe restreint) pour accompagner sa réalisation. Des contacts réguliers avec les artistes étaient organisés, créant déjà en soi un élan collectif et atténuant les effets toxiques du confinement, en particulier ceux de la solitude et du repli sur soi.

Chaque médiateur, sous l'égide de l'artiste, a proposé comme support de création la lettre, l'enveloppe ou encore son contenu (carte postale, gravure...). Les réalisations des participants ont été très différentes les unes des autres, reflétant les origines, les personnalités, les humeurs. Le public a pu laisser libre cours à son expression artistique, toujours accompagné de près par l'artiste. Ainsi, des habitants ont pu échanger avec d'autres de quartiers différents, de villages

voisins mais aussi, par exemple, avec des résidents d'une pension de famille et les artistes eux-mêmes. Une sorte de fraternité artistique s'est ainsi créée au travers de ces envois et ces échanges. Les 5 territoires concernés ont permis ainsi à plus d'une centaine de personnes de recevoir de bonnes et belles nouvelles.

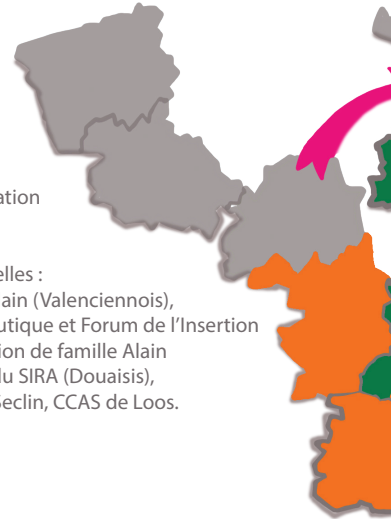
Certaines de ces œuvres ont pu être rassemblées et sont déjà exposées sur les territoires, d'autres le seront prochainement (voir le site www.cricnord.com). Mais cet art postal a surtout donné envie de continuer à s'écrire ou se retrouver désormais « en vrai ». Des ateliers d'art plastique sont d'ores et déjà programmés et des visites guidées de musées le seront bientôt. Merci facteur !

*Listes des artistes et des musées :

Cécile Richard, Marie Moskwa, Flore Willefert, Stephanie Budyck, Maureen Morel, Laure-Eglantine Lefèvre, Odile Santi, Orelie Paskal, Perrine Saupé, Hélène Belkeens, Géraldine Bisiaux, Thomas Fieffé et la participation du LAM et de l'Atelier2 de Villeneuve d'Ascq.

** Liste des structures sociales et socio-culturelles :

les associations Media Jeunesse, Nord Escaudain (Valenciennois), L'association Le Havre, Communauté Thérapeutique et Forum de l'Insertion du Cambrais, Centre Social des 3 Villes, pension de famille Alain Montagut (Roubaisis), Centre Socio Culturel du SIRA (Douaisis), Ville (service « Politique de la Ville »), CMP de Seclin, CCAS de Loos.



Je ne suis pas très doué pour le dessin mais je voulais faire plaisir et donner de mon temps à quelqu'un que je ne connaissais pas. //

La créativité dégage une émotion, le projet m'a permis de me réfugier dans un monde imaginaire et créatif! //

Avant j'étais très créative mais, avec mes problèmes de santé, j'ai tout mis de côté. Au début du projet, j'ai regretté de m'être inscrite, j'ai même refusé assez violemment l'aide de l'artiste car je voulais m'en sortir seule ! Au final, j'ai beaucoup aimé le travail en collectif et de rencontrer des gens de différents milieux. Aujourd'hui, je continue de correspondre en dehors des ateliers avec la personne à qui on m'a proposé d'envoyer une première lettre en début de projet. //





“ Quand va-t-on pouvoir enfin recommencer les sorties ? ”

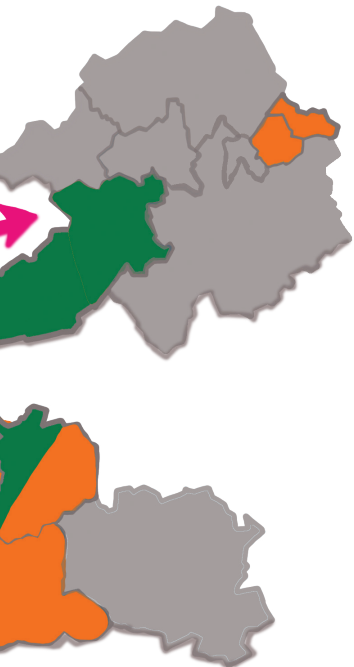
“ J’ai hâte de revoir les autres...de papoter. ”

“ J’en ai assez, j’ai envie de sortir de mes 4 murs, de respirer, de vivre tout simplement ! ”

Autant de phrases entendues pendant le confinement lors des appels téléphoniques passés par les médiateurs pour prendre des nouvelles, garder le lien.

Les balades dessinées

Respirer « artistiquement » après un confinement



Lorsque le déconfinement en mai 2020 a été annoncé, remettre en place des actions ou des sorties culturelles n’était pas chose aisée. D’abord parce que les structures culturelles comme les musées ont mis du temps avant de pouvoir rouvrir leurs portes, mais aussi pour la complexité des transports, en accord avec les gestes barrières et autres protocoles sanitaires. Il fallait donc répondre aux attentes des participants tout en s’adaptant au mieux au contexte très contraignant. Certains médiateurs du CRIC ont réfléchi à la mise en place de projets artistiques en extérieur, proposant au public un temps de rencontre et de création dans la nature. C’est ainsi que sont nées les « balades dessinées ». Elles se sont déclinées de façons différentes selon les territoires et avaient pour objectifs de reprendre contact physiquement, de sortir de l’isolement, de marcher, bouger, respirer et aussi redécouvrir autrement son environnement quotidien, sa ville tout en travaillant sa créativité !

Retour sur deux balades organisées sur le territoire du Valenciennois et des Weppes :

Sur le Valenciennois, des groupes de Condé sur l’Escaut, Vieux-Condé, Onnaing et Valenciennes ont participé à ces balades, en partenariat avec le forum citoyen de Valenciennes et l’artiste plasticienne Flore Willefert. Elle a proposé une balade (aller-retour) au départ du centre social de Condé jusqu’au Boulon (centre des arts du cirque de Vieux-Condé). L’artiste a remis à chaque participant un carnet avec des photographies de plantes qu’elle avait préalablement cueillies et photographiées ainsi qu’un crayon.

Pendant le confinement, dans certains endroits de la ville, la nature a repris ses droits : mauvaises herbes et fleurs sauvages ont poussé le long des rails du tram, au milieu du goudron, l’idée était de s’intéresser à ces pousses en les dessinant tout en cheminant à travers des rues et petits chemins. Durant 2h, les participants ont cheminé en s’arrêtant devant les plantes désignées par Flore et ils ont suivi les consignes de dessin. Tout le monde est reparti avec son herbier dessiné, trace de ce temps de détente artistique. Ces balades dessinées ont permis à chacun de se retrouver pour une promenade inhabituelle. La plupart ont découvert des petits chemins qu’ils ne connaissaient pas.



Le fait d’observer et de dessiner la végétation les a beaucoup amusés et ils ont pris plaisir à faire quelque chose qu’ils ne faisaient jamais. Il y a eu pas mal de fous rires sous les masques ! D’autres ont partagé leur savoir sur les plantes et la façon de les utiliser pour soigner et se nourrir. Enfin, ce cheminement a été une véritable respiration après un confinement pesant, il a permis de se retrouver et de décompresser.

Sur le secteur des Weppes ces balades dessinées ont été proposées à plusieurs partenaires du territoire et c’est avec le Centre social Le parc de Haubourdin, le secteur formation de l’AREFEP à Loos et Le Point rencontre Mouchonnière de Seclin qu’elles ont vu le jour.

Au total, ce sont 7 balades-nature de proximité qui ont eu lieu, dans des parcs, le long de la Deûle, accompagnées par la médiatrice culturelle de territoire, mais aussi les travailleurs sociaux, référents, formateurs et le plasticien Thomas Fieffé. Celui-ci avait prévu un kit de matériel artistique, ainsi qu’un petit carnet du type « carnet de voyage » remis à chacun, ce qui permettra même, pourquoi pas, de continuer à le remplir au-delà des séances collectives organisées.



Quand les médiateurs du CRIC, proposent un projet Les tableaux m

En 2020, pendant le premier confinement, l'association Interleukin' a réfléchi à la façon de garder le lien avec le public. La plasticienne Laure-Eglantine Lefèvre a proposé un atelier à distance intitulé «Le tableau mystère».

L'idée est qu'une œuvre installée dans un des musée des Hauts-de-France soit reproduite sur des fragments de tissu par un groupe de participants, sans dévoiler le titre de l'œuvre, le nom de l'artiste, ni le lieu où elle est exposée. L'œuvre choisie a été redessinée en noir sur du tissu blanc par la plasticienne, puis quadrillée et découpée, comme un puzzle.

Chaque participant reçoit son morceau de tissu avec un dessin et des indications pour broder, coudre ou peindre sur ce support. A une date fixée, tous les morceaux de tissu cousus, brodés et colorés sont récupérés afin de reconstituer l'œuvre et la dévoiler au groupe. Une sortie au musée où est exposée l'œuvre est proposée aux participants pour la découvrir « en vrai » et comparer les deux créations, celle de l'artiste et la leur !

En 2020, nous avons proposé ce projet à l'association ISI d'Aulnoy-lez-Valenciennes et l'ACI Textimage de Denain. Depuis, plusieurs tableaux mystères ont vu le jour ou sont en cours de création en partenariat avec des médiateurs du CRIC. Au total, 13 tableaux mystères pourront être dévoilés à l'automne 2021. Un seul groupe a pu, pour le moment, se rendre au musée et comparer son tableau mystère avec l'original.

Flandres
Maritimes
Dunkerquois



Le Louvre-Lens

Cambrésis

**Le tableau Mystère de l'Association ISI d'Aulnoy-lez-Valenciennes
au Musée Matisse**

en commun sur les différents territoires : mystères !



// Bonjour Laure,
je vous ai fait le tableau mystère, je l'ai
mis en peinture. J'ai pris du plaisir et ça
m'a aussi apaisée.
Le dessin fait penser à des carreaux
et dessins sur une fenêtre dans une
cathédrale ou une église (aux peintres
Matisse ou Van Gogh). J'espère vous
rencontrer. A bientôt. //

// Mes moments les plus forts sont dus
au fait que chaque projet terminé et
présenté amène la fierté d'être allé « au
bout » de l'aventure. //

// L'action culturelle aide à faire sortir de
l'isolement des personnes en (grande)
détresse sociale et cela apporte
une motivation pour se redresser et
repandre le dur combat de la vie. //



Sur les Flandres Maritimes : le Forum Citoyen Flandres Maritimes et l'AIPI, vestiaire social « De fil en récup » d'Esquelbecq.
Sur le territoire du Cambrésis : association Le Havre de Le Cateau-Cambrésis et le Forum Permanent de l'Insertion du Cambresis.

Sur la Sambre-Avesnois : action collective d'insertion « équilibre et mieux-être », portée par le service insertion du Centre Socio Culturel de Fourmies.

Sur le Valenciennois : association ISI d'Aulnoy-lez-Valenciennes, l'ACI Textimage de Denain et le Centre Social Le Phare à Onnaing.

Sur le territoire de Loos/Les Weppes : le Centre Social Le Parc à Haubourdin et le service politique de la ville de Seclin (Point rencontre Mouchonnière), L'espace Mosaïque de Loos .

Sur la métropole Nord-Ouest : l'ACI de Lille Sud Insertion (atelier couture et repassage).

“ C’était la 1ère fois que je me sentais une personne « normale » et non un numéro d’allocataire RSA. ”

“ J’ai appris au cours des ateliers l’écoute, le partage, le travail de groupe, l’engagement et la volonté de mener les actions à terme. ”

“ Je n’avais pas conscience de mes facultés à m’exprimer sur des objets de société ni que ce que j’écrivais pouvait intéresser. ”

“ J’ai été impressionné par la capacité de toutes ces personnes différentes à travailler ensemble pour qu’une idée de départ aboutisse à la création d’affiches, d’expo, de journal, de livre, de pièces de théâtre. ”

“ A travers cette action originale, on a accédé à un dépaysement total: on a pu expérimenter la pratique du djembé, la calebasse, le chant, le partage avec les autres, des rires, exprimer les émotions ressenties[...]. «C’était magique», selon Karim, «je me vidais la tête», selon Patrice. Kaï-Dina a su nous évader de ce contexte sanitaire lourd, à travers leur joie de vivre et la musique. ”



Si tu ne peux venir à l’art...

La difficulté de réunir des groupes dans les musées à cause de la crise sanitaire a amené les médiateurs et médiatrices culturel(le)s de territoire à réfléchir autrement à l’accès à l’offre culturelle.

Ainsi, en juin 2020, lors du premier déconfinement, les participants à l’action collective d’insertion « équilibre et mieux-être » du service insertion du Centre Socio Culturel de Fourmies ont fait la découverte du musée numérique de la Micro-Folie* installé à la médiathèque Antoon Krings de Fourmies. En plus de découvrir le musée numérique, cette sortie fut l’occasion pour certains de rentrer pour la première fois dans la médiathèque et d’en découvrir son fonctionnement.

En deuxième partie de rencontre, la médiatrice insertion/culture Sambre-Avesnois a invité la médiatrice culturelle de l’association La chambre d’eau. Celle-ci est venue avec une sélection d’œuvres de l’Artothèque de l’Aisne (l’arothèque permet d’emprunter et de ramener chez soi des œuvres d’art pour une durée de plusieurs mois). Mesures sanitaires obligent, le groupe a dû être partagé en deux. Chaque groupe a été invité à faire un choix parmi ces œuvres dans le but de réaliser une exposition. Dans un premier temps, chacun a pu exprimer ses préférences, puis a été amené à trouver un lien entre les œuvres choisies et à dégager un thème, afin de respecter une unité pour l’exposition. Certaines œuvres choisies ont donc dû être écartées. Enfin, le groupe a débattu sur les noms à donner à ces sélections.

A la suite de cette visite, les deux sélections intitulées « Dominants/ Dominés ? » et « Regards sur la nature » ont été exposées dans un premier temps dans le hall du Centre Socio Culturel de Fourmies, puis dans la médiathèque Antoon Krings de Fourmies en juillet et en août 2020. Certains participants ont émis l’envie dès que ce sera possible d’aller voir le fonds de l’Artothèque de l’Aisne et de participer à la sélection des œuvres choisies pour l’Avesnois.

Tiphaine Giachetti

*Micro-Folie, plateforme culturelle au service des territoires, projet coordonné par La Villette et porté par le Ministère de la Culture.



Autour d'une exposition...

En octobre 2020, un groupe d'apprenants d'une action de Français Langue Etrangère (FLE) du FCP (Prévention Culture Formation) a découvert le travail des deux artistes de « Voyages Migratoires » lors de la visite de l'exposition « Migrations positives » au Fort du Vert Galant à Wambrechies. Le groupe a ensuite passé la journée au Fort, ouvert rien que pour eux. Après une initiation à la terre avec la sculptrice, un atelier d'écriture animé par Charlotte Duprez (écrivain biographe) a permis aux participants de s'exprimer sur l'exposition. Chacun ayant choisi une photo, ils ont amorcé un travail narratif autour des sculptures mises en scène. Ce travail poursuivi ensuite avec la médiatrice culture-insertion a donné naissance à des petits textes racontant l'histoire que leur inspirait la photo choisie.

Derrière tout ça, l'idée était d'accueillir l'exposition au FCP. Ces textes viendraient donc agrémenter l'exposition. Ils seraient les voix de ce voyage entre tristesse et espoir, des voix aux accents multiples, mais aussi des voix chantant l'exil.... En effet, ce fut au tour de l'atelier « chorale » animé par la chef de chœur Marine Andrieux (Zeppelin) de se saisir de ce thème du voyage. Un chant fut même créé à partir d'extraits de textes du groupe FLE et des refrains de « Petit Pays » de Césaria Evora et de « Né quelque part » de Maxime Leforestier.

Accompagnés dans leur travail de lecture par le comédien Damien Olivier (H3P), les auteurs des textes ont ensuite mêlé leur parole à celles des chanteurs lors d'un



enregistrement orchestré par Léo Andrzejewski (Zeppelin). De ce mélange de voix est née une bande son qui a accompagné le visiteur dans sa découverte de l'exposition.

Ainsi du 8 au 20 mars 2021, le FCP - Atelier de Préformation a accueilli l'exposition « Voyages Migratoires » de Delphine Vanpoperinghe et Fabien Debrabandère. Cette installation de sculptures et de photos met en scène la difficulté et les émotions ressenties par les migrants lors de leur voyage. Près de 250 personnes ont fait « ce voyage dans le cœur des hommes ».

Corinne Gosset



« Ils ont décidé de prendre la mer pour une vie meilleure. Là, ils sont arrivés quelque part, ils sont assis sur un rocher et regardent au loin vers l'horizon. Ils ont l'air triste car ils ont quitté leur famille. Ils se demandent comment va être la vie pour eux, sans argent, sans logement et sans leur famille. »

Extrait de texte

“ Une exposition riche en émotions, sculptures, textes, photos, chants. Tout transporte l'âme. ”

“ C'était très chouette comme expérience, la chorale et l'affaire des textes. En plus, ceci est un beau résultat. ”



Une photo pour une parole sur ce nouveau quotidien... dans un rayon d'1 kilomètre !

Lors du deuxième confinement, la coordinatrice du Forum Citoyen et la médiatrice culturelle du territoire se sont associées avec comme constat le même besoin de garder le lien avec les participants des actions du dispositif Insertion Culture, mais aussi des groupes de travail du Forum Citoyen : ateliers de Dunkerque, de Loon Plage (via le référent famille du centre socioculturel Dulcie September) et de Wormhout (via la référente RSA du CCAS). Des rendez-vous en visio-conférence se sont alors organisés pour proposer aux participants un projet artistique.

La photographie s'est imposée car elle était la plus accessible. Nous avons alors créé un échange hebdomadaire de photos de notre quotidien confiné. Ces envois ont permis à chacun de s'exprimer avec plus ou moins d'humour, de lassitude, d'incompréhension ou encore de poésie sur cette nouvelle période de restrictions en pleine préparation des fêtes de fin d'année.

De novembre 2020 à janvier 2021, nous étions 19 à participer à l'échange de près de 100 photos. Même si nous n'avons pas pu tous nous retrouver, nous voulions aller plus loin et profiter de la dynamique de groupe pour se retrouver « en présentiel » et clôturer ce projet. Afin de respecter les restrictions sanitaires, les participants se sont alors répartis sur 3 journées d'ateliers. Ce sont les artistes plasticiennes de l'association Ardente Editions, Jeanne, Malvina et Oriane qui nous ont accompagnés et fait découvrir leurs pratiques artistiques. Chaque journée d'atelier était centrée sur la reproduction d'une sélection des photos que nous nous étions envoyées grâce à la sérigraphie artisanale et la création d'un livre pop-up.

Entre convivialité, plaisir de se retrouver, partage, découverte de la sérigraphie et de l'édition d'art, chaque

participant est reparti avec un exemplaire du livre confectionné pendant la journée et l'envie de se retrouver tous ensemble très prochainement pour que chaque groupe présente l'édition spéciale de son livre.

Emeline Dublicq



Entre deux... confinements

En Flandres Intérieures, la situation sanitaire a, dès mi-mars 2020, stoppé toutes les actions alors en cours.

Quand cela fut possible, des réunions avec les partenaires se sont déroulées par visioconférence ou conversations téléphoniques, afin de maintenir un lien et de s'informer sur l'état psychologique des publics, certains étant déjà très fragilisés.

Pour faire face aux difficultés d'organisation, un regroupement des différents secteurs et dispositifs du CSE (Centre Socio-Educatif) d'Hazebrouck s'est mis en place durant l'été, mutualisant ainsi les moyens, pour proposer aux différents publics éparpillés et isolés, la possibilité de s'échapper par le biais d'ateliers et de sorties.

Un atelier « Upcycling » a ouvert le bal, où, masqués, les participants ont pu confectionner bracelets et autres breloques à partir de chambres à air avec « L'atelier d'Orel » (réalisé en extérieur). Puis une

journée fédératrice a pris le pas avec une sortie à Dunkerque le 30 juillet, un détour obligatoire à la plage et une visite pédagogique en bateau (Texel) du port. Une véritable journée salvatrice de vacances pour beaucoup, une journée pour rompre l'isolement et s'éloigner de l'anxiété et l'incertitude du quotidien.

Certains ateliers ont pu reprendre : un atelier céramique s'est organisé avec le groupe « Culturailles » (groupe accompagné par l'UTPAS d'Hazebrouck) et Dalila Mota, « La terre qui parle ». Malgré les craintes et un temps d'adaptation, le plaisir de se retrouver et de créer l'ont emporté, pour se reconnecter à soi-même au contact de la terre, pour un moment de détente et de bien-être bienvenu.

Une dernière sortie a pu se dérouler in extremis le 29 octobre, la veille du deuxième confinement, avec 18 personnes (secteur Cassel/Arnèke groupe « Culture et parentalité ») pour un parcours écocitoyen en plein air (Les jardins du Cygne, Arnèke).

Willy Plancke

Osez-Moi !

En février dernier, l'Association ARCANE proposait sur Tourcoing une session du projet « Osez-Moi ! », en partenariat avec la Cie Les Fous à RéAction [associés] et l'équipe de l'action « Dest'1 ». Retour du point de vue de ses partenaires :

Adeline Roesch, chargée d'insertion socio-professionnelle, voulait proposer une série d'ateliers théâtre aux Tourquennois qu'elle accompagne dans le cadre de l'action « Dest'1 », pour travailler l'expression, l'affirmation et la confiance en soi. Ayant déjà travaillé avec l'Action Insertion Culture, elle souhaitait renouveler l'expérience, quand bien même cela nécessitait l'application d'un protocole sanitaire strict :

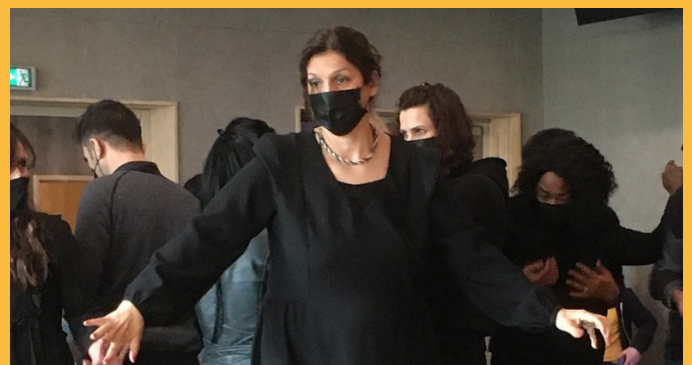
« Travaillant notamment auprès de personnes confrontées à un isolement, renforcé par le contexte sanitaire, il nous semblait primordial de proposer cette action, comme un lieu de partage. Nous avons donc organisé, tous ensemble, les conditions nécessaires au bon déroulement de ce projet ainsi que pour la restitution devant quelques professionnels. Ce projet offrait à chacun la possibilité de se présenter aux autres de façon plus originale et moins stressante qu'en rédigeant un CV. Coachs et participants n'ont plus formé qu'une seule équipe, une troupe, heureuse de partager des histoires, des rires et parfois aussi quelques larmes. Le projet a offert à tous un espace d'expression qui manquait cruellement aux participants ces derniers temps, il a permis de renouer avec la socialisation. Avant cela, certaines personnes n'avaient jamais pu débattre de leur situation

(recherche d'emploi, complexité du monde de l'entreprise) ; par cette action, elles ont pu s'autoriser à exprimer leur point de vue, s'approprier une énergie positive et révéler leurs potentiels en tant qu'individu, debout ! »

De leur côté, Vincent Dhelin et Olivier Menu, de la Cie Les Fous à RéAction [Associés], sortaient, pour ce projet, de leur « tanière de confinés », pour venir co-construire leur trentième « Osez-moi ! » et, déjà, le quatrième à Tourcoing :

« Dans notre travail d'actions théâtrales, la rencontre avec de nouvelles personnes, de villes, de quartiers d'horizons différents, est toujours une grande source de richesse. C'est toujours une nouvelle aventure, mais qui nous rappelle à chaque fois pourquoi nous avons choisi de faire du théâtre et de continuer à faire vivre la grande chaîne de la décentralisation théâtrale. D'autant plus avec le groupe de l'action « Dest'1 », dont chaque maillon avait une histoire particulière et un trajet qui sortait de l'ordinaire. Cet « Osez-Moi ! » était peut-être paradoxalement le plus beau, car à l'heure où les salles de spectacles laissaient leurs portes closes, ce moment de théâtre permettait de faire entendre des murmures de vie, des cris de survie, histoire de se dire, malgré les épreuves, malgré les masques, que ça respirait encore. »

Ludovic Houttemane



LES RESEAUX INSERTION ET CULTURE SUR LE DÉPARTEMENT DU NORD

FLANDRES MARITIMES DUNKERQUOIS



**Centre social communal
« la Passerelle » de Repxoède**
Emeline Dublicq
4 place de la mairie
59122 Repxoède
06.65.53.84.02
mediationculturelle.rexpoede@gmail.com

LILLE METROPOLE NORD OUEST
(Marquette, Wambrechies,
La Madeleine, Saint André Marcq-en-Baroeul,
Verlighem, Mons-en-Baroeul /Lille : quartiers
Lille Sud, Faubourg de Béthune, Bois Blanc)



FCP Atelier de Préfo
Corinne Gosset
12 bis avenue industrielle
59520 Marquette-lez-Lille
03.28.38.14.40
cgosset@fcp-asso.org

TOURCOING - VALLEE DE LA LYS



ARCANE
Ludovic Houttemane
226 boulevard Descat
59200 Tourcoing
03.20.26.45.66 / 06.30.07.00.07
ludoharcane@gmail.com

LOOS - LES WEPPEES - LOMME LAMBERSART - SECLIN - WATTIGNIES - HAUTE DEÛLE



AREFEP
Christelle Willoqueux
33 rue Louis Braille
59120 Loos
06.01.13.13.97
willoqueux.arefep@wanadoo.fr

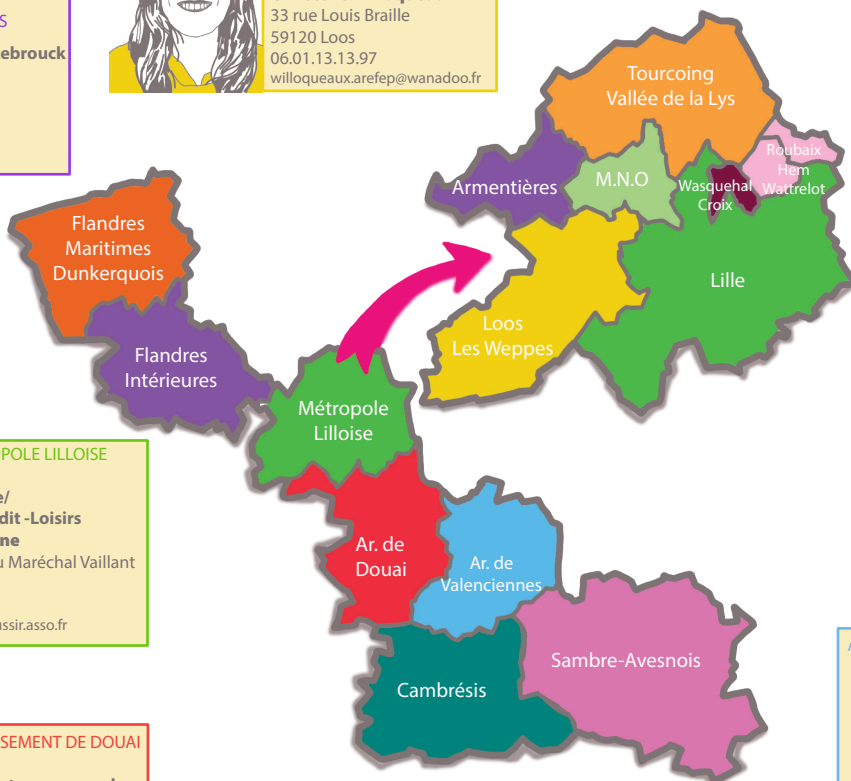
FLANDRES INTERIEURES - HAZEBROUCK - ARMENTIERES



Centre socio-éducatif d'Hazebrouck
Willy Plancke
Place Degroote - BP 157
59523 Hazebrouck
03.28.49.51.30
cultureinsertion@gmail.com



TERRITOIRE ROUBAIX HEM WATTELOIS
Centre social « 3 villes »
Frédéric Wyart / Jean Luc Debouvère
93 avenue Schweitzer
59510 Hem
03.20.75.49.62
actionculture@cs3villes.fr



WASQUEHAL - CROIX



Wasquehal Associatif
Bruno Lechantre
17 rue Jean Macé
59290 Wasquehal
03.20.01.08.23
jourdefete.wa@gmail.com

LILLE - METROPOLE LILLOISE



**Mission locale/
Dispositif Crédit -Loisirs**
Anne Vanpeene
5 boulevard du Maréchal Vaillant
59000 Lille
03.20.14.85.50
credit.loisirs@reussir.asso.fr



ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES
Interleukin
Mauro Mazzotta
8 boulevard Léopold Defays
59300 Valenciennes
03.27.42.40.99 / 06.85.01.26.29
mauro@interleukin.fr

ARRONDISSEMENT DE DOUAI



**Syndicat intercommunal
de la région d'Arleux**
Marine Dutilleul
34 rue du Bias
59151 Arleux
03.27.89.04.54
sira.culture-insertion@orange.fr

CAMBRESIS



ADACI
Marie Sixtine Defossez
56 avenue Jules Guesde
59540 Caudry
06.31.01.75.92
msdefossez@adaci.fr

SAMBRE AVESNOIS



Centre socio-culturel de Fourmies
Tiphaine Giachetti
17/19 rue des rouets
59610 Fourmies
03.27.60.81.81 / 07.49.19.26.27
tgiachetti@csc-fourmies.org

Toutes les activités que nous avons menées pendant la période de crise sanitaire l'ont été dans le respect des règles sanitaires les plus strictes (port du masque, désinfection des mains, jauges limitées, distanciation sociale...).

Retrouvez toutes les actualités du CRIC et les compléments d'informations sur les projets présentés dans ce hors série sur : www.cricnord.com

Le CRIC reçoit le soutien du Département du Nord



Le journal du CRIC - Hors série

Directeur de publication : Jérôme Ségard, Président de CRIC Asso
Adresse : CRIC Asso, siégeant à l'AREFEP, 33 rue Louis Braille 59120 Loos
Comité de rédaction : Marie-Sixtine Defossez, Emeline Dublicq, Tiphaine Giachetti, Bruno Lechantre, Mauro Mazzotta, Willy Plancke, Anne Vanpeene
Logo CRIC : Yannick Prangère
Conception, réalisation : Marjorie Dublicq
marjochantal@hotmail.fr / 06.17.59.23.48
Impression : TechniCom, 1, rue de l'Union, Village des Voiles 2 - Bâtiment 4
59520 Marquette Lez Lille
Textes et photos : droits réservés